



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

lutheranworld.org

«... Si un homme a cent brebis et que l'une d'entre elles vienne à s'égarer, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée?» Matthieu 18, 12

5 janvier 2016

Message du secrétaire général de la FLM à l'occasion du Nouvel An 2016

Chers sœurs et frères en Christ,

Chaque individu compte. Tel est l'enseignement qu'offre Jésus à ses disciples par la parabole de la brebis égarée. Sous le règne de Dieu, aucune vie ne saurait être méprisée, ignorée, rejetée ni abandonnée. Ceux et celles qui comprennent ce que désire Dieu pour ce monde savent que chaque vie est unique, irremplaçable. Mais surtout, chaque vie est nécessaire; chacune a sa place sans le monde de Dieu. La plénitude de vie de la multitude serait superficielle et vide de sens si ne serait-ce qu'une seule vie était égarée, délaissée, abandonnée ou exclue. Chaque vie compte sous le règne de Dieu.

«N'abandonner personne»: tel est le thème qui, à la Conférence des parties (COP21) qui s'est tenue à Paris fin novembre - début décembre 2015, a guidé le travail des organisations œcuméniques pour exiger des comptes des dirigeantes et dirigeants politiques chargés de négocier un accord sur les changements climatiques. Ce thème a été inspiré par la parabole de la brebis égarée – et le ministère de Jésus tout entier. À Paris, les Églises de Jésus Christ du monde entier ont en particulier insisté sur une chose dans leur ministère d'accompagnement et de plaidoyer: aucun modèle de développement ne saurait être viable tant qu'il fonctionne avec une logique et des pratiques d'exclusion, parce qu'il laisse les pauvres sur le carreau, il les abandonne. La Fédération luthérienne mondiale (FLM) s'est associée à d'autres Églises et communautés religieuses pour mettre en exergue le fait qu'un accord climatique qui n'engloberait pas les individus les plus vulnérable passerait à côté de l'essentiel, car il mettrait en péril la survie même des êtres humains, privant ainsi les générations futures d'un fondement pour leur vie.

«N'abandonner personne» continue de servir à la FLM de rappel à l'attention des gouvernements et sociétés qui ferment leurs frontières et dressent des clôtures en l'espace d'une nuit pour maintenir les réfugiés et réfugiées hors de leur territoire. Qu'en est-il de ces personnes qui se trouvent de l'autre côté de la clôture, qui se heurtent à ces enceintes de protection fortifiées et sécurisées? A-t-on déjà décidé qu'ils peuvent être abandonnés? La vie peut-elle être décevantement considérée comme une vie pour la multitude si la vie n'existe pas pour une personne?

Beaucoup des épreuves auxquelles la famille humaine – et en particulier certaines sociétés au sein de cette famille – a été confrontée au cours de l'année écoulée sont le reflet d'un combat crucial, qui porte sur la valeur de la solidarité, du vivre ensemble. Nous vivons à un moment où des décisions cruciales sont prises concernant les relations qu'entreprendront les pays et les communautés. Nous nous tenons à la croisée des chemins: qui l'emportera? la solidarité ou la concurrence sans merci?

«Pas à vendre» reste l'un des mantras clés – et l'un des sous-thèmes – qui guident notre cheminement vers le 500^e anniversaire de la Réforme, en 2017. Ce mantra contient une affirmation prophétique, un rappel que tout n'est pas nécessairement soumis aux règles du marché, que tout n'est pas nécessairement un objet de concurrence et de compétition, de paiement et de transaction. «Pas à vendre» rappelle aussi de façon prophétique qu'il faut des espaces où la générosité et la grâce primeront. Sans solidarité, la vie devient misérable.

Ainsi, à l'aube de cette nouvelle année 2016, j'invite les Églises membres de la FLM à:

- Continuer de proclamer de façon résolue et audacieuse la grâce comme don de Dieu. Une telle proclamation est en elle-même un atout incroyable dans un monde qui succombe à la dynamique de la concurrence sans merci.
- Demeurer des serviteurs passionnés des personnes délaissées, et donc à entretenir et renforcer leur ministère diaconal parmi les personnes pauvres et vulnérables.
- Continuer de s'inspirer de la vision du Royaume de Dieu, et donc d'appréhender la vie et le prochain dans une optique d'inclusion, jamais d'exclusion.
- Continuer de cheminer ensemble avec les Églises sœurs de notre Communion luthérienne, en nous accompagnant les uns les autres dans un esprit de solidarité. Puissent ces rapports de réciprocité et de solidarité leur permettre de développer chez elles un témoignage plus audacieux et un service plus fort, traduisant ainsi en paroles et en actes ce que nous avons appris de celui que nous suivons: n'abandonner personne!

Bien à vous,

Pasteur Martin Junge

Secrétaire général

Fédération luthérienne mondiale